

**Sous la direction de Christel Bosc et Mehdi Arrignon**

**Avec la participation de Benoît Lesaffre<sup>1</sup>,**

# **Les transitions agroécologiques en France<sup>2</sup>**

## **Enjeux, conditions et modalités du changement**



**Présentation par :**

**Joseph Garnotel<sup>3</sup>**

Ce livre est bienvenu à l'heure où la transition écologique, comme la transition climatique d'ailleurs, s'impose à tous. Sa lecture sera utile aux agriculteurs, à leurs conseillers, à leurs partenaires, de même qu'aux environnementalistes et aux acteurs des politiques publiques. Il est l'œuvre d'une trentaine d'auteurs -agronomes, économistes, sociologues, anthropologues, politologues-, en pointe dans leurs disciplines académiques. Leurs regards croisés éclairent toutes les facettes du sujet, selon leurs vœux formulés ainsi : « *L'agroécologie incite à contester les cloisonnements académiques* ». L'intérêt principal de l'ouvrage est son angle d'attaque qui relève des politiques publiques et des jeux d'acteurs, et pas d'une approche agro-technique.

---

<sup>1</sup> Vice-Président honoraire d'Université Paris-Est, Membre de l'Académie d'agriculture de France (section 7).

<sup>2</sup> Presses universitaires Blaise-Pascal, 2020, 248 p., ISBN 978-2-84516-640, 18,00 € (livre broché).

<sup>3</sup> Directeur honoraire des Affaires économiques et internationales de la FNSEA, Membre de l'Académie d'agriculture de France (section 10).

L'introduction de l'ouvrage souligne que « *la transition agroécologique à la française [...] apparaît aujourd'hui comme une tentative relativement récente pour impulser un changement d'orientation des politiques et pratiques agricoles* ». Les auteurs ajoutent que ce « *vaste projet, qui reste encore aujourd'hui inscrit à l'agenda politique, est destiné à relancer la compétitivité et la performance agricoles par le recours à l'optimisation des écosystèmes, la diminution des intrants et la limitation de la consommation en eau et en énergie* ». Ailleurs, on rappelle que « *l'agroécologie fait l'objet d'une définition officielle dans le Code rural* », depuis la loi d'avenir du 13 octobre 2014, qui l'assujettit à des performances économiques, environnementales, sanitaires et sociales, fondements du développement durable.

Dans une première partie du livre, sont exposés les concepts de l'agroécologie et les instruments qui furent imaginés pour en accélérer l'application. On souligne au passage que l'agroécologie fut parfois reçue comme « *un concept militant* ». En revanche, parler de « *transition agroécologique* » rassure, dans la mesure où cette expression semble faire « *l'éloge d'un changement prudent* ». Les politiques publiques se sont d'ailleurs conformées à cette approche, « *en désamorçant la charge contestataire* » du concept. Les auteurs en prennent pour preuve la timidité des pouvoirs publics à soutenir massivement l'agriculture biologique ; ils titrent à ce sujet : « *Une fenêtre d'opportunité ratée : la non-généralisation de l'agriculture biologique* ».

On pourra prendre connaissance, ensuite, de l'évaluation de quelques politiques publiques au service de la transition agroécologique en se reportant à des programmes d'application aux noms ésotériques : AAP MCAE pour Appel à projet mobilisation collective pour l'agro-écologie ; GIEE pour Groupement d'intérêt économique et environnemental ; PNDAR pour Programme national de développement agricole et rural. Passons sur les leviers envisagés pour réduire les intrants, tels que la taxation des pesticides et de l'azote de synthèse que la conjoncture rend caduque. A l'inverse, la mise en œuvre des « *Surfaces d'intérêt écologique* » semble prometteuse ; tout comme la « *territorialisation* » de l'agriculture et de l'alimentation, formulée de la sorte : « *Le territoire comme catalyseur de la transition agroécologique* ».

La seconde partie de cette contribution passe en revue « *les outils, instruments et échelles des politiques agroécologiques* ». Un premier chapitre annonce la couleur en titrant : « *Une agroécologie silencieuse au sein de l'agriculture française* ». Il est fait référence à « *une amélioration écologique peinant à être mise en mots* ». Ce qui s'observe sur le terrain, ce sont des stratégies visant une plus grande autonomie des exploitations agricoles vis-à-vis des intrants, combinées à une multitude d'initiatives s'inscrivant dans des processus d'« *amélioration agroécologique* » tels que « *l'agriculture de conservation* » ou « *l'agriculture régénératrice* ». Dans un autre développement, ambitieusement intitulé « *ré-écologiser l'agriculture, enjeux et défis de l'agroécologie* », on revient en premier lieu au contexte qui a conduit à l'intensification de l'agriculture dans un temps pas si lointain. René Dumont est appelé à la rescousse, lui qui en 1946, dans *Le problème agricole français*, appelait à une rapide modernisation de l'agriculture française, quitte à gonfler le flot de l'exode rural. Le même Dumont qui commençait son cours en écrivant au tableau : « *L'agriculture c'est l'artificialisation du milieu* ». Notre alimentation est toujours tributaire des œuvres de la nature, mais nous sommes aujourd'hui conscients de ses limites.

La lecture de ce livre devrait nous en persuader un peu plus et nous aider à partager une vision commune de l'agroécologie, un consensus répondant à l'urgence de l'action. Elle nous fait également prendre conscience que cette politique publique est encore en lente transition.

\*\*\*